FICHE Découverte

LA SCÉNOGRAPHIE

OBJECTIFS

- **Comprendre les enjeux de la scénographie d'une exposition**
- **Repérer et comprendre les choix de la scénographie à Fontevraud**

/ QU'EST CE QUE LA SCÉNOGRAPHIE ?

Le mot **scénographie** vient du grec ancien « *skēnē* » *(tente, scène)* et « *graphē* » *(écriture, dessin)*. Originellement lié au théâtre, le terme s'est ensuite élargi aux domaines de l'art, de l'architecture et du design d'exposition. Dans un musée, la scénographie tente d'« inscrire un récit dans un espace »[1].

Pour cela, elle développe son propre langage.

L'objectif de la scénographie est de présenter les objets de manière claire, attrayante et éducative. Il s'agit de mettre en valeur les œuvres tout en stimulant le regard, de s'adapter au lieu tout en servant le projet du musée.

© Fontevraud, le musée d'Art moderne
Photo : Marc Domage

[1] *Arnaud Sompairac. Scénographie d'exposition : six perspectives critiques.*

© Fontevraud, le musée d'Art moderne
Photo : Marc Domage

Aujourd'hui, les musées proposent une expérience aux visiteurs, il ne s'agit plus simplement de montrer des pièces rares. Il faut imaginer un récit.

Le plus souvent, un scénographe doit répondre à la demande d'un conservateur ou d'un commissaire d'exposition en proposant des solutions pour donner forme au récit envisagé. Le langage de la scénographie utilise l'espace, la lumière, le soclage, la couleur, la matière, le graphisme et l'encadrement pour donner du sens. L'espace dessiné est tantôt intime (tel un intérieur), tantôt plus large. Le tout est organisé autour d'un parcours.

/ « ZOOM » SUR 3 CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES

LA FORME DES CIMAISES

▶ Dans une galerie ou un musée, la cimaise désigne le mur ou le panneau auquel est accroché un cadre ou un tableau. Au musée d'Art moderne de Fontevraud, les cimaises recouvrent les murs pour les protéger. Leurs formes arrondies adoucissent l'austérité du bâtiment XVIII[e] siècle. Elles facilitent les modifications dans l'accrochage et définissent les espaces. Pour la scénographe Constance Guisset, ces « *cimaises vont mourir sur les murs, [pour] s'intégrer à l'histoire du lieu* ».

LA PLACE DES CARTELS

▶ De manière traditionnelle, le cartel est une étiquette décrivant l'œuvre et visant l'information des visiteurs. La place donnée aux cartels nous éclaire sur l'intention de l'équipe scientifique vis-à-vis des visiteurs. À Fontevraud, la priorité est esthétique et évite la saturation. N'oubliant pas l'origine privée de la collection, les cartels sont discrets et favorisent l'intimité avec l'œuvre.

▶ Des cartels introductifs permettent de situer un ensemble d'œuvres, appartenant, par exemple, au même courant artistique ou contexte historique. Des cartels plus simples donnent les informations élémentaires (titre, artiste, date, techniques…). Enfin, les cartels développés délivrent des anecdotes et nous donnent plus de renseignements sur l'œuvre ou l'artiste.

LE RYTHME DE LA VISITE

▶ Même si le visiteur peut circuler librement, les choix d'éclairage et d'organisation de l'espace rythment la visite. Par des jeux subtils d'éclairages, le regard reste axé sur les œuvres. Les couleurs des cimaises, en écho avec la palette des œuvres du musée guident le spectateur d'une zone à une autre. La proximité avec la collection est rendue possible par l'absence de mise à distance ainsi que par l'utilisation de soclages discrets. L'ensemble offre au spectateur un rapport intime aux objets exposés.

© Fontevraud, le musée d'Art moderne
Photo : Marc Domage

POUR EN SAVOIR PLUS

Parcourez la collection complète

Découvrez l'offre scolaire

Contact : e.scolaires@fontevraud.fr / 07.88.85.54.30 ou 07.86.60.51.84
Coordonnateur territorial DRAEAC - alexandre.godefroy@ac-nantes.fr

RÉGION ACADÉMIQUE PAYS DE LA LOIRE